

Le relais de poste aux chevaux

A l'heure où les premiers coups de pioche de la LGV vont résonner, il est bon de revenir quelques siècles en arrière à l'époque des relais de poste.

Pour se rendre en Espagne la route Paris-Bordeaux fut très tôt une voie de communication importante. Autrefois appelée Le grand-chemin (aujourd'hui la D-910) elle était bordée d'ormes et de noyers.

Le sol caillouteux creusé d'ornières profondes provoquait souvent des accidents de voitures et lors du passage des cortèges princiers ou royaux on faisait appel aux gens de la « corvée » pour aplanir les endroits dangereux.

Le premier relais de Clan se trouvait sur le côté droit du Grand-chemin en direction de Poitiers, entre ceux de La-Tricherie et de Grand-Pont. Une partie de ses fondations date de 1643. Ce n'est qu'en 1693 que ce relais figure sur les cartes.



Les relais de poste aux chevaux étaient presque tous bâtis selon un même plan.

Un porche voûté surmonté de l'inscription « Poste aux chevaux » avec le numéro du relais donnait accès à une

vaste cour. Au fond se trouvaient les écuries. Sur les côtés on apercevait les hangars, les remises pour les voitures et le matériel, un atelier de réparation, un fournil pour faire le pain, des caves et un pressoir. Il y avait également un puits.

Au relais de Clan un abreuvoir avait été construit au bord du Clain de l'autre côté de la route. Les chevaux pouvaient aller boire et y baigner leurs jambes fatiguées par les trajets au galop.

La bâtisse était composée d'un rez-de-chaussée avec une très grande cuisine, d'une salle d'attente pour les postillons et de deux étages. Le premier étage abritait un corps de logis avec la traditionnelle galerie de bois où le maître de poste et sa famille devaient obligatoirement loger pour surveiller constamment la bonne marche du relais. Quant au second il était réservé aux greniers où étaient entreposés les fourrages et l'avoine pour les chevaux. (Photo 2).

A côté, une auberge accueillait les voyageurs.



Quand un maître de poste mourait ou décidait de se retirer c'était un de ses fils, son épouse ou un parent qui obtenait l'autorisation de lui succéder après enquête de moralité.

Le 27 octobre 1709 Gilbert Galletier devint le nouveau maître de poste. Ainsi commença la dynastie des Galletier maîtres de poste à Clan. Elle s'achèvera avec la démission de Jean-François le maître le 2 novembre 1794

A cette époque un nouveau relais s'était installé un peu plus loin sur la route de Poitiers le long du Clain. Il était tenu par le sieur Jean-Jacques Chevrier qui reçut son brevet le 25 prairial an VIII (14 juin 1800). Il épousa Louise-Monique Galletier.

Une nouvelle dynastie, celle des Chevrier Maîtres de Poste de Clan commençait...

Concurrencés par le chemin de fer les relais de poste fermeront officiellement en 1870 sous le règne de Napoléon III.

LE SAVIEZ-VOUS ?

Chacun a gardé en mémoire le film de Jean Girault « Les Gendarmes et les Extras terrestres » sorti sur les écrans en 1979. Pour les besoins de son film le réalisateur fit construire deux soucoupes volantes.

Mais qui se souvient qu'elles furent fabriquées dans les ateliers d'une usine jaunay-clanaise basée sur notre commune en bordure de la RN-10 ?